



HAL
open science

L'Évangile de Marc. Un carrefour sémitico-grec

Francis Lapierre, Dominique Labbé

► **To cite this version:**

Francis Lapierre, Dominique Labbé. L'Évangile de Marc. Un carrefour sémitico-grec. David BANKS. La langue, la linguistique et le texte religieux, L'Harmattan, pp.85-100, 2008. halshs-00290382

HAL Id: halshs-00290382

<https://shs.hal.science/halshs-00290382>

Submitted on 24 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bretagne occidentale
Faculté des Lettres et Sciences sociales
Equipe de Recherche en Linguistique Appliquée

Ve Journées de l'ERLA

Aspects linguistiques du texte religieux
(19-20 novembre 2004)

L'évangile de Marc **Un carrefour linguistique sémitico-grec**

Francis LAPIERRE
Diacre permanent, Diocèse de Nanterre
17, rue Crevel Duval – 92500 Rueil Malmaison.
mf.lapierre@libertysurf.fr

avec la collaboration de :

Dominique LABBE
PACTE (CNRS – Université de Grenoble) – BP 48 – F.38040 Grenoble Cedex
dominique.labbe@iep-grenoble.fr

Analyse littéraire et lexicométrique des quatre évangiles. L'impact des différentes traductions en français est examiné. L'évangile de Marc contient un grand nombre de « doublets » correspondant à deux couches rédactionnelles. Il comporte un « canevas » d'origine sémitique de deux cent cinquante versets environ (que l'on trouve également dans les évangiles de Matthieu et de Luc). Un commentaire grec plus tardif a été rajouté au récit primitif. Il ne s'agit pas d'une simple « traduction-adaptation » mais bien d'une évolution de fond dans le message.

Mots-clefs : Evangiles – Marc – Doublets – Traduction – Lexicométrie.

Publiée dans BANKS David. *La langue, la linguistique et le texte religieux*. Paris : L'Harmattan, 2008, p. 85-100.

L'Évangile de Marc : un carrefour linguistique sémitico-grec.

1 – Interprétation littéraire des doublets de Marc.

La critique littéraire signale depuis la fin du 18^e siècle, qu'un certain nombre d'épisodes ou de versets du texte de l'évangile de Marc semblent redondants, d'où le nom de "doublets" donné à ce mode d'écriture.

Jusqu'en 1980, l'interprétation classique était que la redondance du récit portait la trace d'une transmission orale en milieu oriental, par des conteurs maniant l'emphase verbale.

Entre 1980 et 1990, le phénomène fut étudié en détail par M-É Boismard¹, Ph Rolland² et F Neiryck³ qui conclurent au contraire, à un travail littéraire, résumé ainsi par M-É Boismard :

"Marc tient de deux sources différentes les deux récits de la multiplication des pains (chapitres 6 et 8) et quelques-uns des événements qui les suivent." (ibid p. 276.)

Notre contribution à l'évolution du problème fut de deux ordres :

- Disposer les doublets identifiés sur deux colonnes – ceci, M-É Boismard l'avait fait, tant en français qu'en grec – puis, étudier les variations du vocabulaire employé dans les deux colonnes, pour des concepts apparemment synonymes, afin d'évaluer si ces variations étaient aléatoires ou systématiques, des variations systématiques pouvant indiquer des changements de fond et non pas simplement la passage d'un même texte d'une aire culturelle à une autre.
- Rechercher des doublets dans la partie apparemment inexploitée de l'évangile, c'est à dire la prédication à Jérusalem (chapitres 10 à 16).

Le résultat fut la mise en évidence de plus de 70 doublets répartis sur l'ensemble du récit évangélique et la découverte que Marc, auteur grec dans la mouvance de Paul, complète et commente à l'usage d'une communauté (romaine ?), un document sémitisant plus ancien que nous proposons d'appeler : *le canevas*. Ce canevas, de 250 versets environ, est également commun aux évangiles des deux autres rédacteurs synoptiques : Matthieu et Luc.

Dans le détail, c'est tout le récit évangélique qui est écrit deux fois : un récit primitif écrit pour les Juifs de Jérusalem, s'inspirant largement du thème du "serviteur souffrant" d'Ésaïe, ayant été complété paragraphe par paragraphe par un commentaire grec plus tardif.

Le **tableau 1**, présente cinq exemples de doublets.

L'ordre des paragraphes : "Le Juif d'abord, puis le Grec" rappelle sans ambiguïté le développement de Paul dans la Lettre aux Romains, datée de 58.

Le texte grec complète et *universalise* le récit primitif en transposant le message, dans un univers étranger à la Torah, avec des glissements systématiques de vocabulaire :

1 – M-E Boismard., *L'Évangile de Marc, sa préhistoire*, J. Gabalda et Cie édit. (1994)

2 – Ph. Rolland., *L'origine et la date des évangiles. Les témoins oculaires de Jésus*. St. Paul édit. (1994)

3 – F. Neiryck., *Duality in Mark : Contribution to the study of the Markan redaction*, BETL 31, Leuven (1988)

SOURCE SÉMITISANTE

SOURCE GRECQUE

Jésus annonce sa mort et sa résurrection

“ Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il **soit rejeté*** par les **anciens**, les **grands prêtres** et les **scribes**, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite. ”
(8,31)

“ Voici que nous montons à Jérusalem et que le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort **et le livreront aux païens**, ils **se moqueront** de lui, **ils cracheront** sur lui et **le flagelleront**, ils le tueront et, trois jours après il ressuscitera.”
(10,33 / Lc.*)

* Lc : Style lucanien, selon M-È Boismard. Les mots importants, au sens théologique, sont en gras.

Sur le mariage

“ Mais au commencement du monde Dieu *les fit mâle et femelle; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair*. Ainsi, ils ne seront plus deux mais une seule chair. Que l'homme donc, ne sépare pas ce que Dieu a uni. ” (10,6-9)

A la maison, les disciples l'interrogeaient **de nouveau** sur ce sujet : Il leur dit : “Si quelqu'un répudie sa femme et en épouse une autre, il est adultère à l'égard de la première, et si la femme répudie son mari et en épouse un autre, elle est adultère.”
(10,11-12 /Lc.)

La venue du Fils de l'homme

“ Mais en ces jours - là, après cette détresse, *le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles se mettront à tomber du ciel et les puissances qui sont dans les cieux* seront ébranlées. Alors on verra le **Fils de l'homme** venir, entouré de nuées. ”
(13,24-26)

“ Comprenez cette comparaison empruntée au **figuier** : dès que ses rameaux deviennent tendres et que poussent ses feuilles, vous reconnaissez que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le **Fils de l'homme** est proche, qu'il est à vos portes. (13,28.32 /Lc.)

Mais ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni **le Fils**, personne sinon **le Père**. Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment. ” (13,32-33)

Veillez donc, car vous ne savez pas quand **le maître de la maison** va venir, le soir ou au milieu de la nuit, au chant du coq ou le matin. “ (13,35 /Lc.)

Le double interrogatoire

Car beaucoup portaient de faux **témoignages** contre lui...
Le grand prêtre interrogea Jésus : “Tu ne réponds rien aux **témoignages** que ceux-ci portent contre toi ?”
Mais lui gardait le silence; il ne disait rien.
De nouveau le grand prêtre l'interrogeait ; il lui dit : “Es-tu le **Messie**, le Fils du Dieu béni ?”
Jésus dit : “Je le suis, et vous verrez *le Fils de l'homme* **siégeant à la droite du Tout Puissant...**”
(14,56.60-62)

“ Pilate l'interrogea : “ Es-tu le **roi des Juifs** ?”
Jésus lui répond : “ C'est toi qui le dis”.
Les grands prêtres portaient contre lui beaucoup **d'accusations**.
Pilate l'interrogeait de nouveau : “ Tu ne réponds rien ? Vois toutes les **accusations** qu'ils portent contre toi.”
Mais Jésus ne répondit plus rien... ”
(15,2-5 /Lc.)

La double finale

“ Quand le **sabbat** fut passé, Marie de Magdala...
Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe...(16,1-2)
“Allez dire à **ses disciples** et à **Pierre** : il vous précède en **Galilée...**” (16,7)

“ Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala dont il avait chassé **sept démons**. (16,9 /Lc.)
“Allez dans **le monde entier**, proclamez l'Évangile à **toutes les créatures...**”
(16,15 /Lc.)

Tableau 1 – Exemples de doublets chez Marc

Voici quelques exemples démonstratifs :

JUIF	GREC
Maître ou Rabbi	Seigneur, le roi des Juifs ou le Maître de maison
Le Satan	Le démon
Les souffles impurs	Les démoniaques
Rabrouer	Enjoindre
Guérir	Sauver
Toucher (le malade)	Imposer les mains
Les Douze	Les disciples
Proclamer (aux foules)	Enseigner (à la maison)
Retire-toi en paix	Ta foi t'a sauvé.
Le soleil, la lune, les puissances des cieux, les anges. (signes)	Les paraboles du figuier : desséché ; l'été est proche. (signes)
Une bénédiction	Deux actions de grâce
Cinq pains brisés	Sept pains rompus
Douze couffins	Sept corbeilles

Les changements de vocabulaire indiquent donc que nous ne sommes pas en présence d'une simple traduction-adaptation du texte primitif, mais bien d'une évolution de fond dans le message :

- Dans le récit primitif (250 versets), Jésus est un rabbi guérisseur qui renvoie les gens en paix. Il est venu pour "tous ceux qui ont des oreilles," et n'adresse aucun appel à la conversion, si ce n'est celle du cœur. Il sera exclu de la communauté juive et tué pour blasphème, cf. le Psaume 117 : "La pierre d'achoppement objet de scandale". Après sa résurrection, ses disciples annoncent son retour pour "cette génération."

Ce récit primitif comprend notamment : le baptême de Jésus, cinq guérisons ou exorcismes, la parabole du semeur, la tempête apaisée, la multiplication des pains (cinq pains, douze couffins), la transfiguration, un enseignement à Jérusalem, le Dernier Repas, la Passion et la résurrection.

- Dans le récit grec (410 versets chez Marc), Jésus enseigne ses disciples à l'écart, (tous ne sont pas admis). Il demande *la conversion* des malades et les *sauve* de la non-foi. La responsabilité de sa Passion, décrite comme injuste (parmi les pécheurs) et sanglante, incombe désormais tout autant aux païens qu'aux juifs. Après sa résurrection, les communautés disent que "le ciel et la terre passeront, mais non ses paroles." Le retour de Jésus s'estompe dans le futur.

Ainsi, l'essentiel de la rédaction marcienne consiste-t-il finalement, en l'insertion de paragraphes grecs dans un canevas primitif. Afin de masquer son travail littéraire, Marc donne la parole à quelqu'un (très souvent à Jésus), ce qui interrompt l'action, mais préserve le fil du récit. Autres procédés relevés :

- Commencer l'insertion par : "*de nouveau*" (27 fois) ;
- Faire poser une question par un tiers, qui répète l'enseignement de Jésus (8 fois) ;
- Amplifier le récit : "*Ils dirent de plus belle*" (4 fois) ;
- Verbaliser le raisonnement intérieur : "*Et ils calculaient en eux-mêmes...*" (2 fois).

Mais l'essentiel de son travail s'observe au niveau des versets introductifs et conclusifs de chaque insertion :

L'alternance des paragraphes sémitiques et grecs que s'impose le rédacteur, le conduit en effet à terminer l'inclusion grecque par *les mêmes mots-clés* que ceux du canevas sémitique à l'endroit où il l'a interrompu.

Autrement dit, lorsque Marc interrompt le canevas primitif entre deux versets A et B, il termine l'inclusion par un verset A' rappelant A, ce qui rétablit la continuité avec le verset B du canevas.

Nous retrouvons ici un procédé littéraire qui parcourt l'Ancien Testament, toute inclusion postérieure à un canevas original étant limitée par *deux versets parallèles*, un introductif et un conclusif.

- Les versets parallèles des chapitres 13 à 16 de l'évangile de Marc – le récit de la Passion - sont présentés dans le **tableau 2**.

- Une illustration des principales séquences, sémitiques et grecques alternées, du même évangile est proposée dans le **tableau 3**.

En résumé :

Tout confirme donc que Marc, Matthieu et Luc ont travaillé sur le même évangile primitif, que ce texte est contemporain, voire antérieur à la première lettre de Paul. On peut donc en conclure que Paul ne serait pas le seul "inventeur" du christianisme mais que ces trois évangiles nous transmettent un récit de témoins oculaires, autour des Douze.

2 – Statistique linguistique et texte français des évangiles

Nous avons demandé à deux chercheurs, les Labbé père et fils¹ de Grenoble, d'utiliser leurs logiciels d'analyse lexicale, sur les entités sémitiques et grecques constituant les trois évangiles synoptiques. Sur la Distance intertextuelle et la Connexion lexicale, voir¹ :

Quand deux textes A et B n'ont aucun mot en commun – ce qui est impossible pour deux textes écrits dans la même langue – la Distance est maximale et égale à un. Quand leur intersection n'est pas vide, la distance diminue et tend vers zéro. La valeur sensible se situe autour de 0,250. Au-dessus de ce seuil, la présence de deux auteurs est à considérer.

2 – 1 Influence des traductions grec – français

Les logiciels mis au point étant dédiés à la langue française, il a paru utile dans un premier temps, d'évaluer l'impact de la traduction en comparant entre elles quatre versions du texte de Marc traduites respectivement par A. Chouraqui, l'Abbaye de Maredsous, la TOB et Pierre Watremez.

Ce choix se justifie par le fait de comparer :

- André Chouraqui, dont la thèse est que les évangiles, dont nous ne connaissons que les manuscrits grecs, seraient en fait, une traduction d'un texte sémitique originel.
- Pierre Watremez, qui au contraire, a choisi l'option de rendre en français les hellénismes du texte.
- La TOB et la traduction de l'Abbaye de Maredsous, représentent une solution médiane, en proposant une traduction aussi proche que possible du texte original tout en respectant l'esprit de la langue française.

Les résultats en effet, confirment la grande proximité des traductions TOB et Maredsous :

CANEVAS INTERROMPU
(Verset A)

“Il ne sera laissé ici pierre sur pierre
qui ne soit détruite.”
(13,2)

“Il faut que cela **advienne***, mais ce n’est
pas encore l’achèvement.”
(13,7)

“Vous serez jugés en raison de moi,
en témoignage pour eux.”
(13,9)

“Ces jours-là seront une oppression.”
(13,19)

“De l’extrémité de la terre jusqu’à
l’extrémité du ciel.”
(13,27)

“Regardez, soyez vigilants, car vous ne.”
savez pas quand c’est le moment..”
(13,33)

“Que jamais il n’y ait de trouble du peuple.”
(14,2)

“Ses disciples lui disent : ‘Comment
veux-tu que nous préparions afin que
tu manges la Pâque ?’
(14,12)

“Si tous étaient **scandalisés**, mais pas moi !”
(14,29)

“Et étant venu un peu en avant,
il **tomba sur la terre** et pria.”
(14,35)

“Il vient et les trouve dormant.”
(14,37)

“Tu n’a pas été capable de veiller une heure.”
(14,37)

“Ceux-là **jetèrent les mains** sur lui
et le saisirent.”
(14,46)

“Et l’ayant laissé, ils s’enfuirent tous.”
(14,50)

“Car beaucoup témoignaient faussement.”
(14,56)

“Vous avez entendu **le blasphème**, que
vous paraît-il ?”
Et tous jugèrent contre lui qu’il était
passible de mort.
(14,64)

“Et lui nia, disant : Je ne sais ni ne suis
au courant de ce quoi tu dis.”
(14,68)

FIN DE L’INCLUSION
(Verset A’)

“Dis-nous quand ces choses-ci seront
sur le point d’être toutes achevées.”
(13,4)

“Commencement des douleurs
d’enfantement **ces choses-ci.**”
(13,8)

“Et vous serez haïs par tous à cause de
mon nom.”
(13,13)

“Je vous ai prédit toutes choses.”
(13,23)

“Le ciel et la terre passeront, mes paroles
ne passeront pas auprès.”
(13,31)

“Veillez donc, car vous ne savez pas
quand le **Seigneur de la maison** vient.”
(13,35)

“De ce qu’elle a fait, il sera parlé en souvenir
d’elle.”
(14,9)

“Où est la salle où je mangerai la Pâque avec
mes disciples ?...
Et là vous nous préparerez.”
(14,14-15)

“S’il fallait **mourir avec toi**, je ne te
renierai pas.”
(14,31)

“Et **de nouveau**, s’en étant allé,
Il pria, disant la même parole.
(14,39)

“**De nouveau**, étant venu, il les trouva
dormant.”
(14,40)

“Reposez-vous. Il suffit, est venue l’heure.”
(14,41)

“Vous êtes sortis avec épées et bâtons.
pour m’êtreindre.”
(14,48)

“Lui ayant laissé le suaire, s’enfuyait nu.”
(14,52)

“Et pas même ainsi, leur témoignage
n’était égal.
(14,59)

Quelques-uns se mirent à cracher sur lui...
et à lui dire : ‘Fais **le prophète** !’
Et les servants le prirent de gifles.
(14,65)

“Lui, **de nouveau** niait...
Je ne sais pas qui est cet homme-ci
que vous dites.
(14,70-71)

“Et il sortit dehors dans l’avant-cour.” (14,68)	“Et sortant dehors, il pleurait.” (14,72)
“Et ils le livrèrent à Pilate.” (15,1)	“Et Pilate de s’étonner.” (15,5)
“Il leur libérait un lié, qu’ils demandaient.” (15,6)	“La foule commença à demander, comme il leur faisait.” (15,8)
“Agitèrent la foule afin qu’il leur libérât Barabbas.” (15,11)	“Ce qui convenait à la foule, leur libéra Barabbas. “ (15,15)
“Et il leur livra Jésus, afin qu’il soit crucifié.” (15,15)	“Et ils le conduisirent dehors afin de le crucifier.” (15,20)
“Afin d’enlever sa croix.” (15,21)	“Qui enlèverait quoi ?” (15,24)
Et ils donnaient du vin et de la myrrhe qu’il ne prit pas. (15,23)	Et quelqu’un ayant complété une éponge de vinaigre le faisait boire. (15,36)
Et ils le crucifient et ils partagent ses vêtements (15,24)	Et avec lui ils crucifient deux brigands. (15,27)
“Et ceux qui faisaient route auprès le blasphémaient. ” (15,29)	“Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, l’insultaient. ” (15,32)
“Toi qui détruit le Temple et le rebâtit en trois jours, sauve-toi toi-même, étant descendu de la croix.” (15,30)	“Le Christ, le roi d’Israël , qu’il descende maintenant de la croix afin que nous voyons et que nous et que nous ayons foi. ” (15,32)
“ Eloi, Eloi lema sabakthani.” (15, 34)	“Voyons si Elie vient le déposer.” (15,36)
“Mais Jésus, ayant laissé une grande voix, expira.” (15,37)	“Ayant vu qu’ainsi ayant crié il avait expiré, dit :” (15,39)
“Et le voile du Temple fut déchiré en deux.” “Étaient aussi des femmes observant de loin, Marie de Magdala et Marie la mère de Jacques le Petit et de Josèt. (15,40)	“Vraiment cet homme était Fils de Dieu. ” “Mais Marie de Magdala et Marie la mère de Josèt observaient où il était posé.” (15,47)
“Entra auprès de Pilate et demanda le corps de Jésus.” (15,43)	“Il (Pilate) fit don du cadavre de Jésus.” (15,45)
“Et il fit rouler une pierre sur la porte du monument.” (15,46)	“Qui nous fera rouler la pierre hors du monument ?” (16,3)

* Les mots témoignant d’un glissement du sens ou d’une répétition, sont en gras.

Tableau 2 – La passion selon Marc : les versets parallèles

SOURCES DE L'EVANGILE DE MARC

La source grecque est en italiques.

SOURCE SEMITIQUE (1, 1)	Jean le Baptiste au désert (1, 4) Les 4 premiers Disciples / les Douze (1,16 / 3,13) Sabbat à la synagogue (1, 22)
LA PARABOLE DU SEMEUR enseignement galiléen	Guérisons de malades (1, 34) Prédication en Galilée (1, 38) Jeûne et tradition (2, 18) Jésus apaise une tempête (4, 35)
Ils ont des yeux... Ils ont des oreilles... Ils ne comprennent pas.(Esaïe)	2 exorcismes (1, 21) (5, 1) 3 instructions sur le secret messianique (1, 25. 34-43) (3, 11-12) (5, 43)
SOURCE GRECQUE (6, 1)	<i>La mort de Jean le Baptiste (6, 14)</i> <i>Envoi des Douze en mission (6, 7)</i> <i>Sabbat à la synagogue (6, 2)</i>
La multiplication des pains Douze couffins - Sémitique <i>Sept corbeilles - Grec</i>	<i>Guérisons à Gennésareth (6, 55)</i> <i>Prédication à Nazareth (6, 6)</i> <i>Jésus marche sur le lac (6, 47)</i>
<i>Ayant des yeux...</i> <i>Ayant des oreilles...</i> <i>Ils ont le cœur endurci. (Paul)</i>	<i>Jésus met en question la tradition (7,5)</i> <i>2 exorcismes (7, 21) (9, 14)</i> <i>3 instructions sur le secret messianique (7, 36) (8, 26-30) (9, 9)</i>
TRANSFIGURATION (9, 1)	Sémitique
1ere Annonce de la Passion <i>3eme Annonce de la Passion</i>	Sémitique (8, 31) <i>Grecque (10, 32)</i>
ENTREE A JERUSALEM RAMEAUX (11)	Sémitique
Crise et jours d'oppression <i>Le cycle du figuier</i>	Sémitique (13, 5-22) <i>Grec (11, 12-14. 20-26) (13, 28-32)</i>
TENEZ-VOUS PRETS Le Fils de l'homme <i>Le maitre de maison</i>	Sémitique (13, 24-33) <i>Grec (13, 28-35)</i>
LA CENE (14, 18-25)	
«Prenez, ceci est mon corps.» <i>La coupe</i>	Sémitique (14, 22) <i>Grec (14, 23-25)</i>
Procès devant le Sanhédrin <i>Procès devant Pilate</i>	Sémitique (14, 53) <i>Grec (15, 2)</i>
Simon de Cyrène Mort du blasphémateur (15) <i>Le centurion</i>	Sémitique (15, 21) Sémitique <i>Grec (15, 39)</i>
Première finale sémitique <i>Deuxième finale grecque</i>	Il vous précède en Galilée (16, 7) <i>Allez par le monde entier (16, 15)</i>

Tableau 3 – Les sources de l'évangile de Marc, (la source grecque est en italique).

1. Les plus petites distances entre les traductions (Maredsous *versus* TOB)

Jean Maredsous	Jean TOB	0,088*
Luc Maredsous	Luc TOB	0,117
Matthieu Maredsous	Matthieu. TOB	0,118
Marc Maredsous	Marc TOB	0,125

* Valeurs extrêmes, en gras.

Un autre élément significatif est la *moyenne générale* obtenue par les quatre traducteurs, sur un même évangile :

2. Moyenne générale des distances entre les quatre traductions de chacun des Evangiles.

Luc :	0,173*
Jean :	0,182
Matthieu :	0,196
Marc :	0,204

* Valeurs extrêmes, en gras.

Le texte de Luc semble le plus facile à traduire. En revanche, Marc est celui qui crée le plus de divergences entre les traducteurs. Autrement dit, ce texte est celui sur lequel les options retenues pour traduire ont le plus d'impact. Cela justifie donc que ce texte soit regardé de plus près :

3. Les distances entre les traductions de Marc

	MarcChouraqui	MarcMaredsous	MarcTOB	MarcWatremez	Moyenne
MarcChouraqui	0,000	0,214	0,192	0,246	0,217
MarcMaredsous	0,214	0,000	0,125	0,245	0,195
MarcTOB	0,192	0,125	0,000	0,203	0,173
MarcWatremez	0,246	0,245	0,203	0,000	0,231
Moyenne	0,217	0,195	0,173	0,231	0,204

* Valeurs extrêmes, en gras.

La dispersion des résultats a surpris les Labbé père et fils, qui, pour la première fois testaient leur logiciel sur des traductions. A. Chouraqui (l'hébraïsant) et P. Watremez (l'helléniste) sont les plus divergents, tandis que la TOB et la traduction de Maredsous sont très proches et se situent dans une position médiane.

Une deuxième étape a consisté ensuite à évaluer les quatre traducteurs sur l'ensemble des quatre évangiles.

Une représentation graphique sous forme arborée permet de visualiser les seize traductions, cf. **Tableau 4**.

 1- Cyril et Dominique Labbé. *Intertextual distance and authorship attribution*, Journal of Quantitative linguistics, décembre 2001 et Dominique Labbé., *Corneille dans l'ombre de Molière*, Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2003.

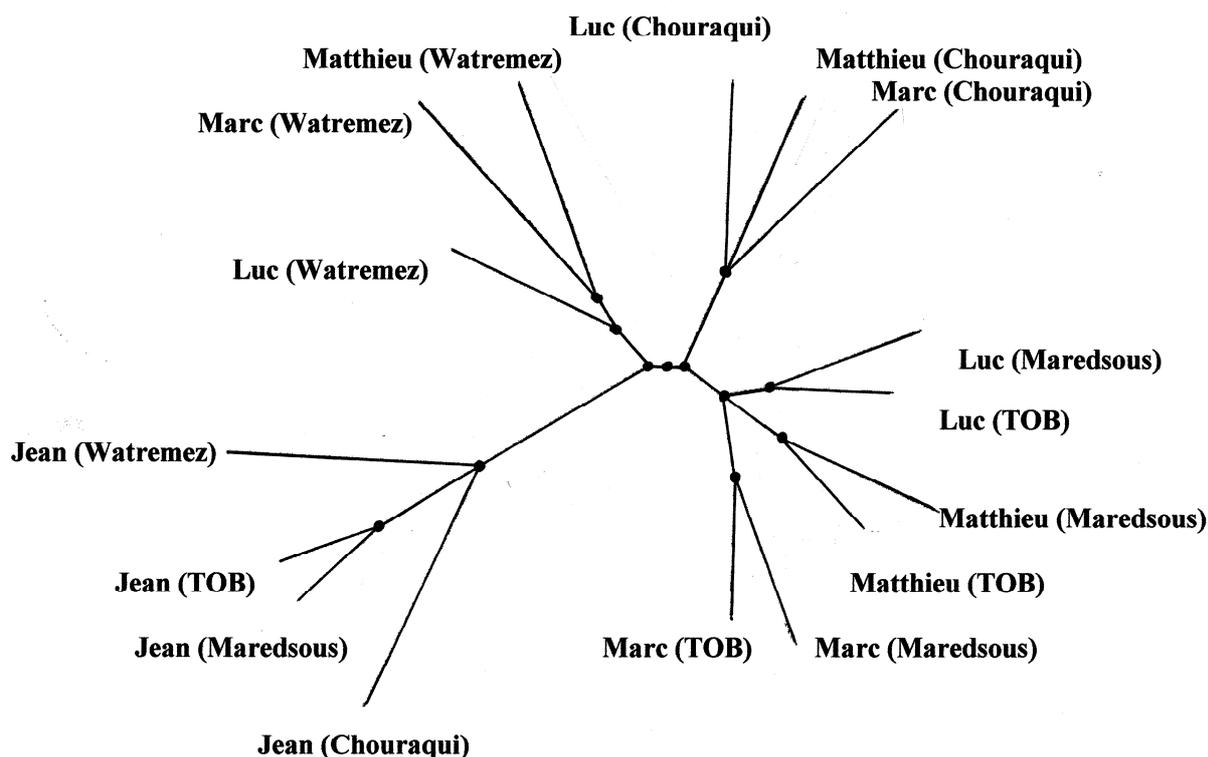


TABLEAU 4 - CLASSIFICATION ARBOREE SUR L'ENSEMBLE DES TRADUCTIONS DES QUATRE ÉVANGILES

La singularité de l'évangile de Jean transcende les traducteurs. Les quatre sont nettement distincts dans la partie SO du graphique.

Pour ce qui concerne les trois autres évangélistes, l'effet traducteur semble l'emporter. Les traductions TOB et Maredsous se rejoignent, comme se trouve visualisée la très forte parenté de Matthieu et de Luc. A. Chouraqui et P. Watremez enfin, s'opposent nettement, compte tenu de leurs options linguistiques.

Une remarque permet de relativiser ces résultats :

Compte-tenu de la méthode employée, qui repose sur la comparaison des vocabulaires, une partie non négligeable des différences provient de ce que les noms propres ne sont pas transcrits de la même manière, par exemple "Jean" et "Johânan". Si l'on envisageait ultérieurement de généraliser ce type de recherche, il serait certainement utile d'établir une table de correspondance, voire de regrouper toutes les variantes sous la graphie usuelle des dictionnaires français.

2 – 2 Recherches sur le canevas sémitique

Nous avons transmis aux Labbé père et fils un Corpus électronique constitué des quatre évangiles traduits par P. Watremez. Pour les trois évangiles synoptiques, nous avons distingué un fichier propre aux versets supposés sémitiques (Ex : Marc Sémitique), du reste du texte supposé grec (Ex : Marc Grec).

4. Cohérence des versets supposés sémitiques (Traduction P. Watremez)

	Luc	Marc	Matthieu	Moyenne
Luc	0,000	0,203	0,216	0,210
Marc	0,203	0,000	0,187	0,195
Matthieu	0,216	0,187	0,000	0,202

* Valeur minimale, en gras.

Les comparaisons croisées de Marc Sémitique, Matthieu Sémitique et Luc Sémitique confirment la cohérence du fonds commun aux trois évangiles synoptiques, ainsi que la parenté existant entre le Matthieu Sémitique et le Marc Sémitique. Si les conventions adoptées par le traducteur sont stables, il s'agit bien du même texte-source, légèrement modifié par Luc, qui commente, pour ses lecteurs.

Quel est le vocabulaire caractéristique des versets supposés sémitiques ?

Pour répondre à cette question, on demande à l'ordinateur de comparer ces versets - dans les trois évangiles - au reste de ces textes et d'indiquer quels sont les mots significativement sur-employés, c'est-à-dire ceux dont l'excédent par rapport à leur fréquence d'emploi dans le reste des évangiles ne peut être dû au hasard (le seuil choisi est : moins de une chance d'erreur sur 100).

L'encadré ci-dessous résume les résultats¹ :

<u>Noms propres</u> : Jésus, Jean, Pierre, Galilée, Jacques, Simon, David, Moïse, Jourdain, Judée, Zébédée, Judas, Satan, Barabbas, Azyme, Matthieu, Cyrénéen.
<u>Verbes</u> : être, dire, venir, advenir, sortir, entendre, entrer, jeter, laisser, suivre, tomber, asseoir, éveiller, semer, rabrouer, accueillir, saisir, retirer, libérer, permettre, étendre, toucher, poser, soigner, achopper.
<u>Substantifs</u> : disciple, foule, humain , frère, maison, femme, main, souffle, chef, route, sacerdoce, chemin, lieu, mer, montagne, scribe, sabbat, pierre, puissance, bateau, ange, synagogue, ancien, monument, manteau, désert, nuée, sorte, moment, droite, enseignant.
<u>Adjectifs</u> : entier, nombreux, petit, impur, unique,
<u>Pronoms</u> : ils, lui, celui, celui-ci,
<u>Adverbes</u> : là, auprès, aussitôt, tout, autour, debout, par-devant,
<u>Déterminants</u> : le, un, deux, douze,
<u>Conjonctions et prépositions</u> : et, de, dans, sur, car , afin, voici, vers, ni, près, sinon.

2 – 3 Comparaison des fichiers sémitiques et grecs

Le tableau ci-dessous regroupe les doubles sources de chacun des trois évangiles synoptiques, ce qui permet une comparaison générale.

5. Comparaison des versets sémitiques et grecs pour les trois évangiles synoptiques (Traduction P. Watremez)

	LucSem	LucGrec	MarcSem	MarcGrec	MatthieuSem	MatthieuGrec	Moyenne
LucSem	0,000	0,226	0,203	0,241	0,216	0,271	0,232
LucGrec	0,226	0,000	0,263	0,219	0,231	0,185	0,225
MarcSem	0,203	0,263	0,000	0,217	0,187	0,281	0,230
MarcGrec	0,241	0,219	0,217	0,000	0,236	0,233	0,229
MatthieuSem	0,216	0,231	0,187	0,236	0,000	0,224	0,219
MatthieuGrec	0,271	0,185	0,281	0,233	0,224	0,000	0,239

* Valeurs extrêmes, en gras.

- Les deux fichiers les plus proches (0,185) sont les Matthieu Grec et Luc Grec, dont nous savons qu'ils ont en commun la Source "Q", qui représente 240 versets soit environ 30% du texte grec des deux évangiles.

1 – Pour le calcul du vocabulaire spécifique, voir : Pierre Lafon, *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*, Genève-Paris, Slatkine-Champion et Cyril Labbé, Dominique Labbé, *Que mesure la spécificité du vocabulaire ?*, Grenoble, CERAT, 1994 (reproduit dans *Lexicometrica*, 3, 2001).

- Les deux fichiers les plus éloignés (0,281) sont le même Matthieu Grec et le Marc Sémitique ! Il est donc très clair que l'évangile de Matthieu est bien constitué d'un

canevas sémitique, cousin germain de celui de Marc, complété d'un texte grec faisant partie d'une autre couche rédactionnelle.

Même chose pour le Luc Grec, proche du Matthieu Grec (0,185), mais éloigné du Marc Sémitique (0,263). En revanche, le Marc Grec (0,217) est assez proche de son modèle, le Marc Sémitique, ce qui semble bien confirmer que les doublets grecs des paragraphes sémitiques ont bien été écrits pour s'intégrer à un texte déjà existant et "à la manière de", avec versets-agrafes parallèles.

Quel est le vocabulaire caractéristique des versets supposés grecs ?

L'encadré ci-dessous résume les résultats :

Noms propres : Israël, Père, César,
Verbes : faire, naître, boire, rendre, recevoir, remplir, connaître, craindre, donner,
Substantifs : chose, royaume, prophète, serviteur, enfant, amen, nation, génération, fois, seigneur, jugement, père, coupe, roi, vigne, temps, nuit, agriculteur, **humain**, bouche, nouveau,
Adjectifs : petit, heureux, juste, nouveau, méchant,
Pronoms : vous, je, tu, ce, nous, vous-même, moi,
Adverbes : ci, plus, ainsi, même, pas, aussi, non,
Déterminants : ce, votre, trois, soixante, tout, même, dix,
Conjonctions et prépositions : que, pour, par, ou, parce que, **car**, si,

La comparaison des deux encadrés conduit à la constatation suivante :

Le vocabulaire des passages supposés sémitiques (104 mots) et celui des passages supposés grecs (65 mots), n'ont que deux éléments communs : le substantif "humain" (l'homme au sens générique) et la conjonction "car".

Nous touchons ici à la pertinence de notre démarche : séparer le substrat sémitique des évangiles, des additifs grecs.

Pour ce qui est des noms propres, des substantifs et de quelques verbes, il est normal que le tri informatique reflète le tri manuel des versets auquel nous nous sommes livré, puisque nous avons pris comme hypothèse que, par exemple : "Enseignant, Satan et guérir" étaient sémitiques, tandis que : "Seigneur, démons et sauver" étaient grecs.

En revanche, nous n'avons exercé aucun tri *à priori*, sur les adjectifs, les pronoms, les adverbes, déterminants, conjonctions et prépositions.

Or, la réponse de l'informatique est claire : non seulement le vocabulaire des deux couches littéraires est différent, mais également les "mots-outils" ayant traits à la structure des phrases. On peut donc en conclure que le canevas primitif des trois évangiles synoptiques se réfère à un autre génie de langue que les additions grecques.

Ainsi, ce serait donc bien du côté du Judaïsme, notamment de la communauté de Jacques à Jérusalem, qu'il faudrait rechercher les sources déjà écrites, des Evangiles.

2 – 4 Rédaction de Marc et récit de la Passion

Afin d'entrer plus avant dans l'évangile de Marc, nous avons isolé du fichier "Marc Marc", c'est-à-dire les versets, ou parties de versets grecs, propres à la rédaction de Marc, un : "Marc Sémitique (13-16)", composé des versets considérés sémitiques du chapitre 13 et du récit de la Passion (ch. 14-16).

Nous avons élargi la comparaison en regardant l'effet dû aux diverses traductions de : A. Chouraqui, Maredsous et la TOB.

6. Récit sémitique de la Passion et canevas de Marc *versus* diverses traductions.

	Marc Sémitique (canevas général)	Marc Sémitique PASSION (13-16)
Marc Chouraqui	0,292	0,338
Marc Grec Watremez	0,217	0,290
Marc Marc Watremez	0,243	0,319
Marc Sémitique Watremez	0,000	0,226
Marc Sémitique PAS. (13-16)	0,226	0,000
Marc Maredsous	0,276	0,322
Marc TOB	0,246	0,301

Ces résultats semblent appeler l'interprétation suivante :

- Marc, quand il rédige seul (Marc Marc) s'éloigne davantage de son canevas sémitique (0,243) que l'ensemble de son texte grec (0,217). Il écrirait donc spontanément un grec correct, sans égaler pourtant celui de Luc (0,263) et encore moins celui de Matthieu (0,281), lorsqu'il n'a pas à se soucier du style et du vocabulaire sémitiques de son canevas.
- Le texte sémitique de la Passion (Marc Sémitique 13-16) semble encore plus éloigné du Corpus grec que le canevas sémitique commun aux trois évangiles synoptiques, ceci quel que soit le traducteur : A. Chouraqui, P. Watremez, Maredsous ou la TOB.

En conclusion : L'ensemble de ces résultats nous semble conforter l'idée selon laquelle les évangiles sont le fruit d'un amalgame de plusieurs textes successifs qui se sont éloignés progressivement d'une tradition sémitique originelle. Le récit de la Passion serait le plus ancien de ces textes et aussi le plus sémitique. Puis viendrait un premier récit de la prédication de Jésus en Galilée, centré autour du partage du pain dans le désert, le partage du pain étant lui-même relu à travers le Dernier repas du Maître, à Jérusalem.

Ainsi serait né le kérygme de l'Eglise primitive.

Ce récit de prédication fut très rapidement dupliqué et adapté/commenté pour les Grecs, le thème de la guérison devenant celui du salut promis aux croyants et le partage du pain complété par le rite du lever de la coupe, célébré par les premières communautés grecques.

La science ne prétend évidemment pas dicter sa raison à la foi mais, plus modestement, elle peut apporter quelques lumières sur les étapes d'un projet extraordinaire : la rédaction par un groupe de croyants, de documents successifs, faits pour être mis à la disposition du plus grand nombre.

Francis Lapierre et Dominique Labbé.

Dominique LABBE, Institut d'Etudes Politiques – BP 48 – F. 38040 Grenoble Cedex.

Francis LAPIERRE, 17, rue Crevel Duval – 92500 Rueil Malmaison.
